

La soutenance de mémoire de Master en innovation – *orientation innovation et sociétés* –  
de

**Madame Clarisse Aeschlimann**

« **Divided we stand, together we change: Discursive trajectories on energy transition in  
north-western Switzerland** »

**Directeur de mémoire : Professeur Olivier Crevoisier**  
**Experte : Professeure Emmanuelle Reuter**

aura lieu le

**19 février 2020 à 16h30**

à l'Institut de sociologie – Faubourg de l'Hôpital 27 – salle FH 27

## **Résumé**

La transition énergétique est un sujet complexe, impliquant des enjeux économiques, écologiques, technologiques, institutionnels et sociétaux d'envergure régionale, nationale et internationale. La transition énergétique est également un sujet d'actualité appréhendé par une multitude d'acteurs différents aux points de vue souvent antagoniques. A l'heure actuelle, cette notion est surtout associée aux énergies renouvelables et à l'abandon des énergies fossiles. Cependant, il y a quelques années, la transition énergétique était davantage liée à la question de la sortie du nucléaire. Quand et sous quelles conditions ce changement de discours a-t-il eu lieu ? D'une manière générale, quel sens est attribué à la notion de transition énergétique au cours du temps ?

Ce mémoire retrace la trajectoire argumentative de la transition énergétique à travers le journal régional *Aargauer Zeitung*. Plus de 500 articles de journal datant de début 2006 à fin 2019 et traitant de la transition énergétique ont été analysés dans une démarche systémique. L'économie de la grandeur, les framings ainsi que la théorie des champs organisationnels composent le cadre conceptuel de la recherche. Plusieurs constats ont pu être établis à partir des fréquences d'apparition d'acteurs, d'ordres de références et de sujets liés à la problématique de la transition énergétique. Avant 2011, l'intérêt pour la transition énergétique était autant lié à la sortie du nucléaire qu'à la mitigation des émissions carbone. Cependant, le discours n'était mobilisé que par peu d'acteurs. Suite à la catastrophe nucléaire de Fukushima, la notion de transition énergétique – alors associée à l'abolition du nucléaire – a été amplement politisée de sorte à ce que davantage d'acteurs prennent position sur le sujet. L'instauration d'un compromis sous la forme du rejet de l'initiative « sortir du nucléaire » en 2016 a essoufflé le discours autour du nucléaire. Jusqu'alors assourdi par cette politisation, la transition énergétique a à nouveau commencé à être associée aux énergies fossiles et renouvelables et au changement climatique. Davantage d'acteurs étant mobilisés et d'infrastructures mises en place, le discours à ce sujet est plus informé, riche et disposé qu'il ne l'était avant Fukushima. Ainsi, une compréhension collective des enjeux, appréhendée par une constellation d'acteurs dissemblables, génère un virage progressif et favorable à la transition énergétique.